

# Rambouillet et les arbres

Il n'existe pas d'arbres « remarquables » dans Rambouillet. En tous cas pas si l'on se réfère à la définition qu'en donne l'association A.R.B.R.E.S. (Arbres Remarquables: Bilan, Recherche, Études et Sauvegarde) qui délivre ce label.



Pour elle les critères sont : l'âge (qui dépend de l'espèce), des critères physiques ( hauteur, circonférence), historiques ( peut-on le rattacher à un personnage, à une légende?), biologiques ( une adaptation particulière au milieu, un « fonctionnement » original), et des critères esthétiques.

Nous aurions pu citer **le vieil orme** de la Villeneuve, qui aurait été planté pour l'avènement d'Henri IV.

Il a été plusieurs fois consolidé et sauvé. Le 15 pluviôse an X (4 février 1802) son abattage avait déjà été décidé, mais l'arrêté municipal n'avait pas été appliqué, et en 1836 l'historien Seguin avait pu mentionner sa belle allure et sa bonne santé.

Mais il a fallu l'abattre en 1981 parce qu'il devenait dangereux et ne pouvait plus être consolidé.

Aujourd'hui c'est devant la Bergerie Nationale, au bord de son étang, que subsiste **le chêne Montorgueil**, planté vers la fin du moyen-âge.

Mais si l'on sort de la ville, la forêt de Rambouillet abritait en 1984 26 arbres remarquables (25 chênes et 1 hêtre). Deux ont été ajoutés depuis à cette liste (voir [le site du CERF](#)) : les chênes de la « voute neuf » et de 'l'ascension », mais 14 sont mourants ou déjà disparus.

Pour un historien, la mort d'un arbre millénaire est une catastrophe, car il s'agit d'un monument historique. Pour un forestier, un arbre est un être vivant, et sa mort est nécessaire pour que la forêt poursuive son développement naturel.



le chêne Montorgueil

Sans doute des **arbres de la liberté** ont-ils été plantés à Rambouillet, comme dans la plupart des villes, mais que sont-ils devenus ?

Au moment de la Révolution l'usage s'en répand, suivant l'exemple donné en 1790, par le curé de Saint-Gaudent, dans la Vienne, qui fit transplanter un chêne de la forêt voisine au milieu de la place de son village. En 1792 l'Abbé Grégoire en dénombre plus de soixante-mille en France. Il



s'agit généralement de peupliers.

Il y en a plus de deux-cents à Paris, et Louis XVI lui-même en plante un dans le jardin des Tuileries.

Baptisés « *arbres de Napoléon* » sous l'empire, ces arbres sont perçus comme un symbole révolutionnaire, et Louis XVIII demande donc leur abattage. On en replante durant la Commune de 1848, pour les couper durant le répression de 1850.

La victoire de 1919, et celle de 1944 sont d'autres occasions, de même que la célébration d'anniversaires,

mais sans être généralisées à l'échelle nationale.

La plantation d'un arbre prend aujourd'hui un sens différent, : célébrer l'arbre pour ce qu'il est, et non à titre de symbole.

C'est le sens **de la Fête de l'arbre** organisée à Rambouillet le dimanche 19 juin 1927, par le Comité Pastoral et Forestier du Touring Club de France.

Partis à 7h18 de la gare des Invalides, et arrivés à 8h46 en gare de Rambouillet, des centaines d'excursionnistes ont été reçus par M.Roux, maire de Rambouillet. Discours et échanges de vues. L'idée d'une journée nationale de l'arbre, qui aurait pu avoir lieu chaque 11 novembre est retenue, mais n'aura pas de suite.



le « Roi de l'Arbre » creuse sous l'œil attentif de Marie Roux.  
Coll Mireille&Christian Painvin

A 15h30, réunis devant l'étang de Coupe-Gorge, les participants assistent tout d'abord au couronnement de la jeune Reine de la Forêt : la petite Andrée Bruneau, 12 ans, fille d'un garde forestier, entourée de deux des meilleurs élèves de Rambouillet : Albert Lahaye, neuf ans, Roi de l'Arbre, et Suzanne Gonnet, neuf ans, Reine des Oiseaux. Ils donnent les premiers coups de pelle, pour la plantation symbolique d'un thuya -qui ne semble pas avoir survécu.

Ecoutons Marie Roux, toujours aussi éloquent:

*« Mais si l'amour de la forêt implique l'amour des arbres, il faut néanmoins reconnaître que chacun n'a pas une forêt à sa porte et cependant nombreux sont ceux qui aiment l'arbre pour lui-même, l'arbre isolé; celui par exemple :dont la ramure chétive répand une ombre menue sur les petits jardinets qui fourmillent aux environs des grandes villes, ou encore l'arbre fruitier, dont la récolte procure un dessert agréable, ajoutant à son parfum naturel celui de la gratuité.*

*Je ne parlerai point de l'influence des arbres et de la forêt sur les climats, sur la salubrité, sur le régime des pluies.*

*Je ne dirai rien non plus de leur importance au point de vue économique, ni de leur contribution à la défense*

*nationale. Ce sont là autant de sujets, dont chacun d'eux pourrait faire l'objet de conférences intéressantes »* (le Progrès de Rambouillet, 24 juin 1927).

Beaucoup plus près de nous, une plantation de cinq magnolias a lieu le 18 mars 2012 à l'occasion de la visite à Rambouillet de Kalyan Banerjee, président du Rotary International.

Elle célèbre la reconstitution à l'identique de l'arborétum détruit par la tempête de 1999, derrière la laiterie du parc du château.

Le président du sénat Gérard Larcher s'associe à leur plantation.

Les Rambolitains bénéficient d'un environnement particulièrement agréable, et la fermeture durant deux mois de leurs parcs et forêts leur ont fait apprécier encore plus leurs arbres - qu'ils soient remarquables ou non.

Michel Paris nous invite à l'accompagner à la découverte des principales espèces, visibles en ville, sur [cette page](#).



Gérard Larcher à l'œuvre devant K.Barnejee et son épouse